

CO2

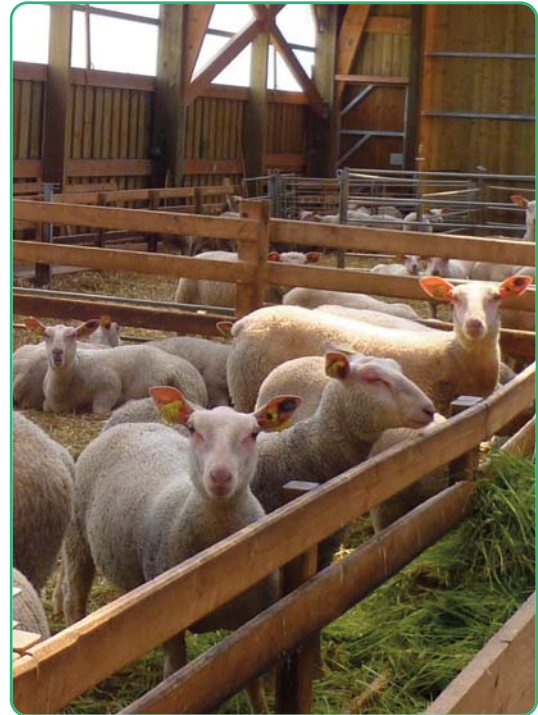
CULTURES + OVINS 400 BREBIS EN ZONE À BON POTENTIEL

100 ha dont 11,5 ha de prairies permanentes et 4,5 ha de luzerne - 400 brebis en semi-bergerie - Alimentation sèche

Ce système se rencontre en région de grandes cultures à bon potentiel.

L'atelier ovin permet de valoriser de la main d'œuvre de l'exploitation, des surfaces en herbe résiduelles ainsi que des co-produits de l'atelier grandes cultures. Il a été développé afin de conforter le revenu et ainsi maintenir de la main d'œuvre salariée sur l'exploitation. Une bergerie fonctionnelle a été construite pour assurer un agnelage dans de bonnes conditions et des bâtiments existants ont été aménagés pour loger les brebis à l'entretien.

Les prairies naturelles sont productives au printemps et séchantes l'été. Le chargement animal sur ces surfaces est élevé, ce qui ne permet pas de réaliser de stock fourrager. Pour améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation et réduire les achats de concentrés, 4,5 ha de luzerne ont été implantés.



Deux périodes d'agnelages principales sont programmées : en septembre et en novembre.

Les ateliers ovins et cultures sont complémentaires à plusieurs niveaux : valorisation des co-produits, valorisation de la main d'œuvre disponible en hiver, trésorerie, et utilisation de la fumure organique sur la sole cultures.

LES MOYENS DE PRODUCTION

La main d'œuvre

- > 1 UMO + 0,5 UMO salariée

Les surfaces

- > 100 ha de SAU
- > 74,5 ha de céréales et oléoprotéagineux
- > 10 ha de betteraves sucrières
- > 11 ha de prairies permanentes
- > 4,5 ha de luzerne
- Rendement 10 tMS/ha

Le troupeau

- > 400 brebis de race à viande
- > 2 périodes d'agnelages principales en septembre et novembre
- > 1,36 agneau produit/femelle

Les bâtiments

- > Bergerie spécialisée agnelage et finition agneau : 700 m² avec couloir d'alimentation large
- > Bâtiments existants aménagés pour les brebis à l'entretien : 480 m²
- > Stockage du matériel, de la paille dans des bâtiments existants

Le matériel

- > 2 tracteurs 100 CV et 120 CV
- > Matériel de travail du sol et de traitement
- > Semis de betteraves et récoltes des cultures par entreprise
- > Pailleuse
- > Faucheuse en co-propriété, faneur et andaineur en propriété
- > Pressage par entreprise



Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Normandie

FONCTIONNEMENT DU TROUPEAU

Le cheptel est composé de 400 femelles de race à viande qui se désaisonnent naturellement (type Ile de France).

Afin de répartir le travail sur l'année, 3 lots d'agnelage sont constitués :

- Lot 1 – Agnelage Août/Septembre : 150 brebis
- Lot 2 – Agnelage Novembre/Décembre : 180 brebis (+ brebis vides du Lot 1)
- Lot 3 – Agnelage Janvier/Février : 70 agnelles (+ brebis vides du Lot 2)

	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Lot 1 - Brebis	Lutte 150 ♀ - 6 ♂						120 agnelages					Ventes 143 agneaux			30 agnelles conservées pour le renouvellement	
Lot 2 - Brebis + repasses				Lutte + 210 ♀ (dont 30 repasses) - 9 ♂						192 agnelages			Ventes 253 agneaux		40 agnelles conservées pour le renouvellement	
Lot 3 - Agnelles + repasses					Lutte 84 ♀ (dont 14 repasses) - 3 ♂						60 agnelages			Ventes 79 agneaux		

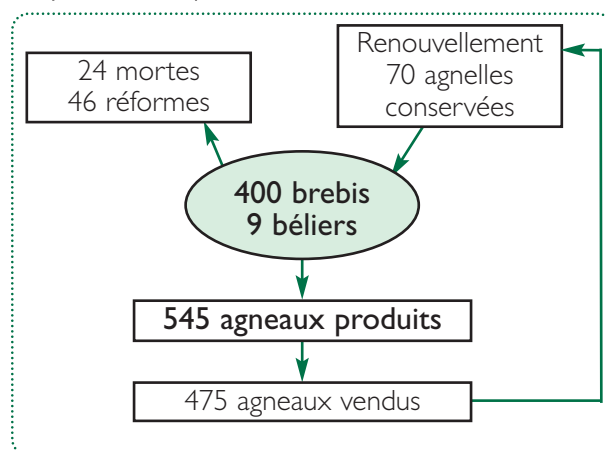
Le bon niveau génétique du troupeau est atteint grâce à une sélection rigoureuse. Il permet d'obtenir une bonne prolificité, des brebis laitières et une conformation correcte des agneaux. Le taux de renouvellement est de minimum 17 %.

Les résultats de reproduction varient en fonction des lots. Les brebis du Lot 1, qui sont mises en lutte en avril, période moins favorable, ont un taux de mise bas et une prolificité plus faibles que les autres lots. Cependant, le taux de mortalité y est moindre, notamment grâce à de bonnes conditions d'agnelage en fin d'été. Des échographies sont réalisées sur les brebis des Lots 1 et 2 pour intégrer les animaux vides au lot de lutte suivant. Les trois périodes d'agnelage permettent d'optimiser le taux de mise bas annuel des brebis adultes qui atteint 98 %. Les brebis vides au-delà de la troisième période d'agnelage sont réformées.

Les agneaux sont sevrés à 80 jours. Ils sont vendus à 120-130 jours en moyenne.

Résultats de reproduction global troupeau

	Agnelles	Brebis	Troupeau
Taux mise bas	70 %	98 %	93 %
Prolificité	155 %	170 %	168 %
Mortalité agneaux	18 %	12 %	13 %
Productivité Numérique	89 %	146 %	136 %



L'ALIMENTATION

Le pâturage

Les brebis pâturent de début avril à fin septembre sur 11 ha de prairies permanentes. Le chargement moyen jusque fin juillet est de 31 brebis/ha. Après cette date, les brebis du Lot 1, qui sont en fin de gestation, rentrent en bergerie. Une complémentation des brebis du Lot 2 en fourrages et en concentrés peut être nécessaire afin de palier au manque d'herbe estival.

La surface totale de prairies permanentes de l'exploitation ne permet pas de récolte de fourrage.

Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
31 brebis/ha				16 brebis/ha	16 brebis/ha
Lots 1 et 2 - 11 ha				Lot 2 - 11 ha Complémentation en paille + céréales	Lot 2 - 11 ha

Les brebis sont mises en reproduction en pâture. Le flushing des brebis du Lot 1 est basé sur une herbe de qualité. Les brebis du Lot 2 reçoivent une complémentation en concentrés de 300 g/jour.

Le pâturage des animaux du Lot 2 peut être poursuivi en fin de gestation sur des cultures dérochées, si les conditions agronomiques et climatiques ont été favorables à leur production.



Les rations hivernales

Rations types (kg brut/j/brebis)

	Paille	Foin de luzerne	Orge	Pulpes sèches	CMV
Fin de gestation					
Brebis 1 et 2 agnx	0,4 kg	1 kg	0,6 kg	-	10 g
Début de lactation					
Brebis 1 agnx	0,3 kg	1,3 kg	0,5 kg	0,5 kg	15 g
Brebis 2 agnx	0,3 kg	1,8 kg	0,7 kg	0,7 kg	15 g
Fin de lactation					
Brebis 1 et 2 agnx	0,4 kg	1 kg	0,5 kg	0,5 kg	10 g
Entretien					
Brebis	1 kg	-	0,6 kg	-	-



L'alimentation hivernale des femelles en fin de gestation et en lactation est basée sur les récoltes de luzerne. L'objectif est de réaliser du foin de luzerne pour réduire les coûts de production. La quantité de fourrage de légumineuses permet de couvrir les besoins azotés des brebis et de limiter l'achat d'aliments protéiques.

Mélange fermier	%
Orge	36 %
Pulpes sèches	36 %
Tourteau soja	26 %
CMV	2 %

Les brebis en entretien et les agnelles en croissance sont alimentées à base de paille, complétée de céréales et de pulpes sèches. Un apport de tourteau azoté est réservé aux agnelles et aux brebis du Lot 1 (long hivernage).

À l'agnelage, les brebis sont allotées en fonction de la taille de la portée afin d'adapter les rations aux besoins des animaux. La maîtrise de la quantité et du coût de concentrés consommés est déterminante dans le revenu de l'atelier.

Le mélange distribué aux agneaux est un mélange fermier équilibré à 115 g PDI/UF. La consommation moyenne de concentré est de 85 kg par agneau.

La consommation moyenne de concentrés par femelle est de 330 kg (concentrés agneaux inclus).

Les besoins alimentaires

	Par brebis	Total		Par brebis	Total
Pâturage	Ares	Ha	Concentrés	kg brut	t brutes
Printemps	3,3 ares	11 ha	Pulpes sèches	104 kg	42 t
Été	6 ares	11 ha	Orge	173 kg	69 t
Fourrages	kg brut	t brutes	Tourteau colza	48 kg	19 t
Foin luzerne	127 kg	51 t (43 tMS)	CMV	5 kg	2 t
Fanes pois	25 kg	10 t	Total concentrés	330 kg	132 t
Paille alim.	165 kg	66 t			
Paille litière	114 kg	46 t			

LA GESTION DES SURFACES

Nature des surfaces	Surface (ha)		Fertilisation minérale (unité/ha)			Fertilisation organique
			Azote (N)	Phosphore (P ₂ O ₅)	Potasse (K ₂ O)	
Blé	41	90 qx/ha	180	40	0	20 t/ha sur 10 ha 20 t/ha
Escourgeon	8	83 qx/ha	170	60	0	
Pois	5	50 qx/ha	0	0	100	
Féveroles	5	50 qx/ha	0	60	100	
Colza	15,5	36 qx/ha	160	40	0	
Betteraves sucrières	10	85 t/ha	100	0	0	
Prairies permanentes	11		80	0	0	
Luzerne	4,5	10 tMS/ha		100	240	

L'exploitation se situe dans une zone à bon potentiel agronomique. Elle bénéficie d'un quota betteravier.

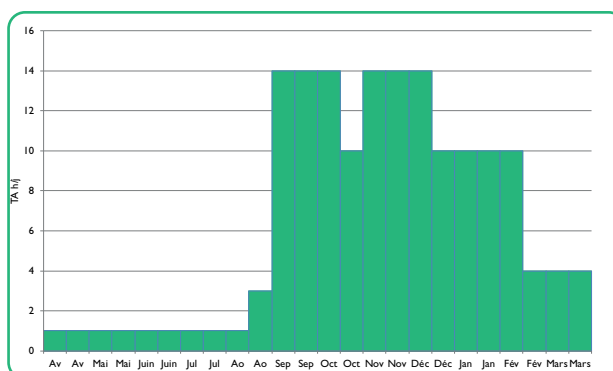
Les surfaces en herbe sont constituées de parcelles historiquement non cultivées. Le potentiel est correct, avec une bonne pousse printanière mais un caractère séchant dès le mois de juin.

Le fumier produit par l'atelier ovin est épandu sur la surface destinée aux betteraves, ainsi que sur une partie de la surface en colza, à hauteur de 20 t/ha. Cette fumure organique permet une économie d'apport minéral.

La luzerne est implantée sur des parcelles à potentiel agronomique légèrement inférieur. Elle permet de produire 10 tMS/ha en 3 coupes.

LE TRAVAIL D'ASTREINTE LIE À L'ÉLEVAGE

Le travail d'astreinte représente 6 h/brebis. Le travail d'astreinte est concentré à 80 % d'octobre à avril, ce qui permet une bonne complémentarité avec les cultures.



LE BILAN (en rythme de croisière - hors foncier)

ACTIF	Valeur	PASSIF	Valeur
Matériel	270 150 €	Capitaux propres	161 490 €
Bâtiments	114 770 €	Emprunts LMT	187 649 €
Cheptel	49 450 €		
Stock	10 998 €		
TOTAL	445 368 €		

A l'installation, pour dégager des prélèvements privés annuels de 18 000 € et assurer une sécurité pour les investissements nouveaux (10 % de l'EBE), la reprenabilité de l'exploitation s'élève à 465 560 € (conjoncture 2012).

Pour en savoir plus

Coordination

Delvalle Catherine
Institut de l'élevage
Chambre d'Agriculture de l'Aisne
catherine.delvalle@ma02.org
Tél. 03 23 97 54 14

Réseau ovins viande

Grenard Arnaud et Pype Stéphane
Chambre d'Agriculture Oise et Somme
arnaud.grenard@agri60.fr
stephane.pype@agri60.fr
Tél. 03 44 11 44 62

Vallet Emilie
Chambre d'Agriculture de l'Eure
emilie.vallet@eure.chambagri.fr
Tél. 02 32 47 35 67

Deguines Sylvie
Chambre d'Agriculture de Seine Maritime
sylvie.deguines@seine-maritime.chambagri.fr
Tél. 02 35 59 47 61

Dussenne Grégory
Chambre d'Agriculture du Nord et du Pas de Calais
gregory.dussenne@agriculture-npdc.fr
Tél. 03 21 60 57 70

Baudoux Jean
Chambre d'Agriculture de l'Orne, de la Manche et du Calvados
jean.baudoux@orne.chambagri.fr
Tél. 02 33 31 49 53



LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a reçu l'appui financier du Casdar, des Conseils régionaux de Normandie et Picardie, des Conseils généraux de l'Eure, de l'Oise et de l'Orne, de la Chambre d'agriculture de Normandie et FranceAgriMer.



Mars 2013

CO2b

CULTURES + OVINS 400 BREBIS EN ZONE À BON POTENTIEL

100 ha dont 11,5 ha de prairies permanentes et 4,5 ha de luzerne - 400 brebis en semi-bergerie - Alimentation humide

Variante alimentation humide

ALIMENTATION

A proximité de sucrerie ou détentrices de droits à pulpes, certaines exploitations ont choisi d'utiliser des pulpes surpressées. Ce co-produit de la betterave est riche en énergie. Son stockage en silo doit être réalisé dans de bonnes conditions pour garantir une bonne conservation du produit et éviter les soucis sanitaires. La distribution est réalisée grâce à un godet dessileur. Les bâtiments sont nécessairement équipés d'un large couloir central.



Les rations hivernales

Rations types (kg brut/j/brebis)

L'approvisionnement en pulpes surpressées n'est possible qu'à partir de fin septembre. Le lot 1, qui met bas en septembre, n'est alimenté avec ce fourrage qu'à partir de la fin de lactation.

La distribution de pulpes surpressées aux brebis en entretien est rationnée afin d'éviter un engraissement excessif qui pourrait être néfastes à la reproduction.

	Paille	Foin de luzerne	Pulpes surpressées	Orge	Tourteau colza	CMV
Fin de gestation						
Brebis 1 et 2 agnx	-	1,1 kg	2kg	0,2 kg	-	10 g
Début de lactation						
Brebis 1 agn	-	1,3 kg	3,5 kg	0,2 kg	-	15 g
Brebis 2 agnx	-	1,8 kg	3,5 kg	0,6 kg	-	15 g
Fin de lactation						
Brebis 1 et 2 agnx	-	1 kg	3,5 kg	0,15 kg	-	10 g
Entretien						
Brebis	0,5 kg	-	3 kg		0,1 kg	10 g

Les besoins alimentaires en fourrages et concentrés

	Par brebis	Total		Par brebis	Total
Pâturage	Ares	Ha	Concentrés	kg brut	t brutes
Printemps	3,3 ares	11 ha	Pulpes sèches	65 kg	26 t
Été	6 ares	11 ha	Orge	113 kg	45 t
Fourrages	kg brut	t brutes	Tourteau colza	47 kg	19 t
Foin luzerne	128 kg	51 t (44 tMS)	CMV	5 kg	2 t
Fanes pois	24 kg	10 t	Total concentrés	230 kg	92 t
Pulpes surpressées	500 kg	200 t			
Paille alim.	100 kg	40 t			
Paille litière	115 kg	46 t			

L'utilisation de pulpes surpressées permet d'économiser 100 kg de concentrés énergétiques par brebis.